

## Le coup de bill'art du Soir

Momo le fou,  
Momo le sage

Par Kader Bakou

Connaissions-nous bien Himoud Brahimi dit «Momo» ?

«Himoud Brahimi, dit Momo de La Casbah, rencontré sur les traces d'Isabelle Eberhardt il y a vingt-cinq ans, m'a transmis un savoir et un message que ce texte voudrait faire partager. Celui que les Algérois connaissent comme le poète de La Casbah était en réalité un soufi initié aux meilleures sources de son temps, aussi inspiré qu'il était ignoré de ses contemporains», écrit Jean-René Huleu dans son livre *Le fou de La Casbah-Hommage à Himoud Brahimi*.

«Le poète de La Casbah se dit "métaphysicien" et à l'écoute de messages qui lui donnent l'inspiration. Il cite Ibn Arabi, Hallaj et René Guénon. Vénère le Coran et Jésus», écrit encore Huleu. Pour Momo, le Coran ne peut être bien compris que par un cœur pur exempt de toute souillure.

Aziz Degga, l'auteur de *Deux mots sur Momo*, se souvient : «Un jour, il m'avait invité chez lui dans sa demeure mauresque. Avant le patio, le petit vestibule à l'entrée est barré par un tableau de Dali, représentant le Christ en croix. Une toile que Momo gardait jalousement et qui semblait avoir pour lui une grande valeur sentimentale.» «Toute une histoire ce tableau, me confia-t-il. Il m'a sauvé la vie. Un jour, les paras firent irruption dans la maison. En voyant le tableau alors que j'étais en pleine méditation, ils changèrent d'attitude et repartirent presque sur la pointe des pieds...»

Amar Belkhouja, de son côté, écrit que Momo avait rendu hommage à Frantz Fanon, le jour où le psychiatre est mort : «Repose en paix, toi qui a tant mérité de vivre. Par ton action lucide, n'as-tu pas été le symbole flagrant de la conscience universelle ? Alors que par ton existence, tu étais déjà grand, ta mort te rendait plus grand encore. Frantz Fanon, les grands hommes sont ceux qui donnent. Ils donnent sans attendre la moindre récompense. Ne dit-on pas que la récompense de la grandeur se trouve dans l'acte même qui donne ?»

Connaissions-nous assez Momo, celui qui avait le don de «la magie des mots» ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr



EN LIBRAIRIE

*Salam Ouessant est un roman autobiographique teinté d'amour, de tendresse et de nostalgie. Après un divorce houleux avec sa femme, le juge des affaires familiales autorise enfin Azouz Begag à jouir de ses droits en tant que père. Heureux comme un enfant à qui l'on vient d'acheter un cadeau, l'ex-ministre décide d'offrir une semaine de vacances à ses deux filles Sofia et Zola, en juillet. C'est l'occasion tant attendue d'avoir ses deux gamines pour lui tout seul et leur prouver son incommensurable affection.*

Via internet, il loue une maison sur l'île d'Ouessant, en Bretagne, et chaud devant ! Seulement voilà, lorsque le bateau *Le Fromveur* accoste sur l'île, les petites pestes ne sont pas satisfaites de la destination choisie par leur papa. Et pour cause, la météo est d'une humeur grincheuse.

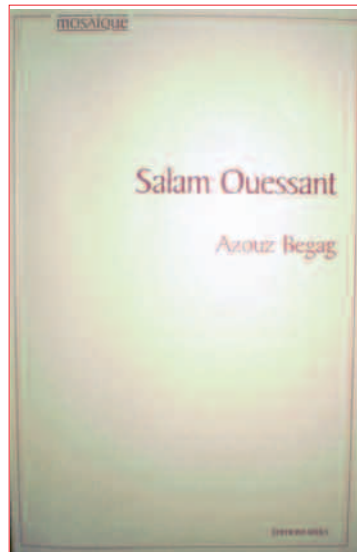
C'est l'été mais Madame Météo déverse des trombes d'eau, souffle des vents puissants et badigeonne le ciel de gris. Sofia et Zola font la moue et reprochent à leur papa de ne pas les avoir emmenées sous le soleil d'Algérie, son pays d'origine dont il leur a souvent parlé.

«Sur le coup, pris de court, j'ai failli monter sur mes grands chevaux et crier à tue-tête pour défendre mon choix d'Ouessant. Quoi ? L'Algérie ?

Mais tu ne sais pas de quoi tu parles, ma fille ! Dans la fournaise de l'été africain, les températures dépassent les quarante degrés et on ne peut pas mettre le nez dehors entre neuf heures et dix-sept heures, la chaleur accable, les rayons du soleil fusillent à bout portant tous les audacieux qui posent le pied sur un trottoir de la ville...» (P. 8).

Les souvenirs du bateau le *Ville d'Alger* qu'il prenait à Marseille avec ses parents et sa nombreuse fratrie remontent à la surface.

Chaque été, les Azouz quittaient alors Lyon pour passer les grandes vacances à Sétif. Les images et les odeurs sont toujours vivantes dans son esprit «... des vendeurs ambulants poussent leurs carrioles mon-



tées sur des roues de camion en louant les qualités de leurs *tomatiché, batata, loubia*... les lambretta à trois roues, débordant de marchandises... des voitures *Bijou* 203, 403 et 404...» (P.145).

Azouz Begag déploie des trésors d'imagination pour faire plaisir à ses deux princesses. Vélo, cheval,

longues balades... les activités en plein air sont au menu. Le soir, lorsque ses filles s'endorment, les souvenirs anciens se fraient un chemin dans sa mémoire.

Le désamour avec sa femme, son divorce, la mort de son frère Malik, son enfance à Lyon et la haine raciale dont il a souvent fait les frais. Avec beaucoup d'humour, l'auteur du *Gone du chaâba* partage avec ses lecteurs des tas d'anecdotes. Comme le jour, où l'un de ses camarades de classe lui a démolé le portrait, l'accusant de «manger le pain des Arabes». En arrivant à la maison, le petit Azouz a annoncé à sa mère que désormais il ne mangera plus que du *khobz ed'd-dar* (P.42).

Un roman autobiographique drôle, sympa et touchant. Lors de son passage samedi à l'Institut français d'Alger, Azouz Begag a annoncé qu'il préparait actuellement une bande dessinée consacrée à l'Emir Abdelkader. Bon vent !

Sabrinal

*Salam Ouesant*, de Azouz Begag, Editions Sedia, 2012, 600 DA, 162 P.

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE  
COMIQUE DE MÉDÉA

## Huit troupes en compétition

Le coup d'envoi de la 7<sup>e</sup> édition du Festival national du théâtre comique a été donné mardi à Médéa en présence de grandes figures du 4<sup>e</sup> art, d'une vingtaine de troupes et de nombreux citoyens venus assister à l'inauguration de cet important événement culturel.

La cérémonie d'ouverture de cette édition, baptisée du nom du regretté artiste et comédien Hassan Bencheikh, plus connu sous le nom de Hassan El-Hassani, a été marquée par l'hommage rendu aux hommes et femmes de théâtre qui ont contribué, durant des années, à l'essor du quatrième art en Algérie.

Parmi les personnalités artistiques honorées à cette occasion, la comédienne Bahja Rachedi, les membres de l'ancienne troupe artistique du Front de libération nationale (FLN), en l'occurrence Sid-Ali Kouiret, Tayeb Er-Redjab, Taha El-Amiri, Mustapha Sahnoun et Djaâfar Beck.

Un hommage posthume a été rendu également au défunt «Boubagra», dont le nom est resté étroitement lié à cette manifestation culturelle, depuis sa création, à la fin des années 1990.

La pièce de théâtre *Sadiki Ech-Chabah* (mon ami le fantôme), de la troupe de Chlef, a été présentée lors de la levée de rideau de cette édition qui s'étalera jusqu'au 7 du mois courant. Huit pièces seront en compétition

pour décrocher la Grappe d'or, la plus haute distinction de ce festival. Parmi les pièces sélectionnées par le jury du festival, *El-Mouhakama*, signée par l'association Le théâtre de demain de Baraki (Alger), *Wa yad-har djaar*, *El-Mouchaawid* et *Iftaridh ma faala*, interprétées respectivement par les jeunes comédiens des troupes de la coopérative El-Badil (Batna), El-Anwar (Boumerdès) et du Théâtre régional d'Oum-El-Bouaghi.

Seront également en compétition pour la Grappe d'or, *Et-thmaâ yekhesser et-tbaâ*, de l'association Mustapha-Kateb de Mostaganem, *Baboratoir*, de la troupe El-Masrah El-Djadid des Issers (Boumerdès), *Wazir wa Rabi Kbir*, de la coopérative de Port-Saïd (Alger) et, enfin, en clôture de ce festival, la pièce *Tabib taghma ounfou* de l'association El-Afrah de Médéa.

Le commissariat de ce festival a programmé, en outre, 27 autres spectacles, qui seront présentés, hors compétition, à travers de nombreuses localités de la wilaya.

La nouveauté, cette année, la programmation de plusieurs spectacles au niveau des wilayas limitrophes, à savoir Chlef, Aïn-Defla, Tipasa et Blida, dans un «esprit d'ouverture vers les régions où cet art est très présent et d'associer, à cette fête, les amateurs du 4<sup>e</sup> art qui n'ont pas la possibilité d'assister sur place à cette compétition», a-t-on souligné auprès des organisateurs.

SYNDICAT  
Création de l'Organisation  
nationale  
des éditeurs du livre

Treize éditeurs algériens annoncent, dans un communiqué, la création de l'organisation nationale des éditeurs du livre (ONEL), une organisation syndicale en attente d'agrément, comprenant des responsables d'entreprises d'édition publiques et privées.

A la faveur d'une assemblée générale constitutive tenue le 28 septembre, les membres du Forum des éditeurs, créé en 2009, ont opté pour sa transformation en organisation syndicale dotée d'un conseil d'administration.

Les éditeurs fondateurs sont : Apic, Barzakh, Pages Bleues, Casbah, Flites, El Wissam El-Arabi, Chihab, Nouzhat El Albab, Dahlab, El-Midad, Dalimen, Enag (Entreprise nationale des arts graphiques) et les éditions Média-Plus.

«L'Onel se veut une organisation professionnelle de représentation et de défense des intérêts des éditeurs algériens du livre, ainsi qu'un espace démocratique de concertation sur les enjeux liés à la profession d'éditeur de livre, aujourd'hui, en Algérie», précise le communiqué.

Les membres fondateurs ont élu Messaoudi Hamidou, directeur général de l'Enag, à la présidence de l'organisation pour une année, fonction qui sera occupée à tour de rôle par les membres du bureau, selon le communiqué.

D'autres éditeurs algériens sont déjà regroupés au sein du Syndicat national des éditeurs algériens (Snel), du Syndicat professionnel du livre (Spl), l'Union des éditeurs algériens créée le 28 septembre dernier et également en attente d'agrément.

## Actucult

**LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR**  
(4, PLACE KENNEDY, ALGER)  
**Samedi 6 octobre à 14h 30** : Hocine Mezali signera son ouvrage *Ferhat Abbas, un homme, un visionnaire*. Préface : Nordine Tedjar

**INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER**  
(ALGER-CENTRE)  
**Jusqu'au 25 octobre** : Exposition «France-Algérie : dessins de presse» organisée en collaboration avec la BnF et l'Association France- Algérie.

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)**  
**Samedi 6 octobre à 18h** : Pièce théâtrale *Sarab* de Allaoua Hacen.  
**Jusqu'au 17 octobre** : Film *Omar m'a tué* de Roschdy Zem à raison de 3 séances par jour 14h, 17h, 20h, sauf les 6/10 octobre deux séances par jour 14h, 17h et le 13 octobre une seule

séance par jour 20h et le 17 octobre à 14h.

**SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)**  
**Samedi 6 octobre à 10h** : Pièce théâtrale *Les aventures de aâmi* Azouz par l'association El-Awaël de Sidi-Bel-Abbès mise en scène : Seddik Ben Draoua.  
**Jusqu'au 11 octobre** : Semaine culturelle de Chlef.

**PALAIS DE LA CULTURE MALEK-HADDAD DE CONSTANTINE**  
**Jusqu'au 7 octobre** : 11<sup>e</sup> édition du Salon national de la dinanderie.

**PALAIS DE LA CULTURE ABDELKRIM-DALI DE TLEMCEN**  
**Jusqu'au 30 octobre** : 3<sup>e</sup> édition du Festival national de photographies d'art, sous le thème «La photographie,

50 ans d'âge», avec la participation d'une trentaine de photographes dont Hocine Zaourar, Ali Boukhenoufa, Ali Hafied, Rachid Dehag, Abdelmajid Naït-Kaci, etc.

**SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)**  
**Samedi 6 et lundi 8 octobre à 15h** : Projection du film *Naruto, la légende de la pierre de Guelel* (voix française), en présence du réalisateur japonais Hirotsugu Kawasaki. Dans le cadre du 5<sup>e</sup> Fibda.

**CHAPITEAU DE L'ESPLANADE DE RIADH EL-FETH (EL- MADANIA, ALGER)**  
**Samedi 6 octobre ( 5<sup>e</sup> Fibda) :**  
**A 14h** : Conférence cycle «BD miroir de l'histoire : l'autre c'est moi», par Pascal Génot et Géo Sipp. Modérateur : Rachid Alik.

**A 15h** : Table-ronde «Les espaces de lecture et les bibliothèques publiques», animée par Lysbeth Daumont et Marie Henriette Timmermans.

**Dimanche 7 octobre à 16h** : Conférence «La clef du succès de l'animation au Japon», par les spécialistes japonais Kuniyuki Aoki et Hirotsugu Kawasaki. . Dans le cadre du 5<sup>e</sup> Fibda.

**ESPLANADE DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**  
**Samedi 6 octobre à 18h** : Concert du groupe Contarst (dans le cadre du 5<sup>e</sup> Fibda).

**COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (BD FRANTZ-FANON, ALGER)**  
**Samedi 6 octobre à 15h 30** : Concert gnawi par Ouled Haoussa (au Nadi El Anka).

**CENTRE CULTUREL DE L'APC D'EL MARSA (ALGER)**

**Samedi 6 octobre à 16h** : Concert du groupe Targuit.  
**Maison de jeunes de l'APC de Bouzaréah** :  
**Samedi 6 octobre à 16h** : Concert de rap par Nima Psy.

**SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**

**Mercredi 10 octobre à 19h 30** : Spectacle flamenco «Devenires» par la danseuse de la Fondation Casa Patas, Sara Nieto. A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie et du cinquantième anniversaire des relations diplomatiques entre l'Espagne et l'Algérie. Entrée sur invitation. (Les invitations sont disponibles au niveau de l'Institut Cervantès d'Alger).